

## Déclaration liminaire Comité de suivi des restructurations du 17 décembre 2014



[www.fnte.cgt.fr](http://www.fnte.cgt.fr)

### Déclaration liminaire



**Fédération nationale  
des travailleurs de l'État**

263 rue de Paris - Case 541  
93515 Montreuil Cedex  
Tél. 01 55 82 89 00 Fax 01 55 82 89 01  
Mail : [trav-etat@cgt.fr](mailto:trav-etat@cgt.fr)

Monsieur le Directeur,

Le ministère de la défense serait-il devenu un distributeur de billets de banque ?

Les chiffres qui nous sont présentés aujourd'hui, replacés dans le contexte plus global du démantèlement des missions, des suppressions de postes et des externalisations onéreuses ne laissent que peu de doutes sur la réponse.

La dernière loi de programmation militaire nous le rappelle, sur la période 2008-2019, 82 000 postes civils et militaires doivent disparaître. Le parfait passage de témoin du président Sarkozy au président Hollande a laissé un reliquat de 10 000 postes à supprimer en supplément des nouvelles mesures édictées par la LPM 2014-2019. Pour ce faire, le ministère y met les grands moyens : l'argent public coule à flots pour inciter les agents à quitter le ministère avec la somme de leurs compétences et les richesses de leurs savoir-faire. Il coule aussi à flot pour compenser cette perte de compétence interne par des contrats privés.

Car naturellement, alors que l'aventurisme otanien du président de la République semble ne trouver que peu de limites, le résultat direct de la perte des compétences industrielles, techniques et administratives de notre ministère est l'extension de la place que le secteur privé occupe dans notre appareil de défense. La Cour des comptes s'étonnait par exemple dans son récent rapport sur le MCO que les coûts de celui-ci augmentent substantiellement alors même que ce secteur a vu se multiplier les suppressions de postes. Sublime découverte : donner une part croissante du MCO au privé nous coûte de plus en plus cher... pour les résultats qu'on connaît, d'ailleurs.

Dans le domaine RH, la brutalité des suppressions de poste a également produit son effet : la sous direction des pensions sombre lentement au large de la Rochelle et les droits de ses administrés avec ; les agents des CMG, quant à eux, font ce qu'ils peuvent avec la meilleure volonté du monde mais n'empêchent pas la gestion des personnels civils de patiner.

Mais que chacun se rassure, pour les IDV les vannes sont ouvertes ! Qu'importe si chaque départ coûte à terme en efficacité des services et finalement en surcoût pour l'administration et le contribuable.

Ainsi, le bilan de la manœuvre RH présentée comme une source d'économie est le bilan d'une farce qui tourne bel et bien à la gabegie.

Reste une question : au milieu de ce flot d'argent, où est l'humain ?

Des AMR se tiennent où on explique à des agents démunis qu'il faut se trouver un poste et que ce ne sont pas les services RH du ministère qui le feront pour eux.

Les belles promesses du PAR sur « l'attention particulière » à porter aux avancements des personnels restructurés se heurtent à la réalité de l'oubli de ces personnels et de l'indifférence la plus crasse à leur égard. Parallèlement, les concours internes ont disparus du paysage et les dernières illusions de progression avec.

Alors que la GPEEC est inexistante parce que, il faut se le dire, trop coûteuse, le ministre contractualise avec des cabinets d'avocats et de conseil financier pour œuvrer à un futur magnifique gaspillage issu de la manœuvre RH : celui des sociétés de projets.

Les militaires, enfin, ont leur PAR mais n'en voient pour ainsi dire jamais la couleur. Qu'il est pratique d'avoir 230 000 militaires, contractuels à 63% et dépourvus de syndicat.

On ne peut déconnecter ressources humaines et missions. Elles sont consubstantielles. Hors, tout le démontre : notre défense nationale a besoin d'agents qualifiés, compétents, qui bénéficient de perspectives de carrière et d'une gestion individuelle digne de ce nom. Autant de choses radicalement opposées aux suppressions de postes à tous crins et aux externalisations qui en sont la conséquence directe.